

Haïku : une approche par les contraintes.
Serge Tomé

Baie Comeau 2007

Annexe 3 : Règles qui font un haïku....

Cette liste de conseils d'écriture a été réalisée grâce à la collaboration de haïjin du monde entier. Il me semblait essentiel de disposer de l'avis le plus large pour éviter un parti-pris et pour garantir la plus grande objectivité dans ce sujet très délicat.

Caractéristiques minimales

- Structure en trois segments, (très - André) généralement organisée en trois lignes (et non exclusivement - André) . Ce qui compte cependant, c'est la découpe visible lors de la lecture à haute voix.
- Présence d'une référence à un environnement universellement partagé. Il s'agit généralement de la nature, des saisons mais aussi dans le haïku contemporain de milieux de travail (bureaux, informatique, trains, aéroports, rues...) Elle est évoquée par un mot connu de cet environnement.
- Le haïku exprime l'instant. Il note un détail, sans passé, ni avenir. Il est écrit au présent (ici et maintenant) (Ikuyo)
- Le haïku parle de choses simples, avec des mots simples, dans un style simple. (Ikuyo)

Idéalement :

- Ces trois segments sont selon le rythme court/long/court. (La découpe en longueur et structure n'est pas l'élément le plus important du haïku - Charlie) (Cette structure n'est pas obligatoire - André)
- Les trois segments sont de longueur 5 / 7 / 5
- Rechercher la vue originale, le regard neuf sur une chose commune
- Ecrire pour être lu en une seule respiration
- Utiliser le rythme présent dans les mots (longueurs et sons). Un haïku doit être testé à haute voix.
- Réaliser une relation de comparaison, d'opposition de renforcement entre deux images.
- La juxtaposition est l'élément essentiel du haïku. (Charlie)
- Il ne contient pas de métaphore.
- Il est centré sur ce qui se passe, pas sur l'auteur. Ne pas faire de soi, le sujet principal. Ou alors adopter une vue externe sans se citer explicitement.
- Il ne contient pas de description émotionnelle tel que "triste", "heureux", "solitude". Les émotions doivent être suggérées par des mots objectifs. (Ikuyo)
- L'évocation de choses que les gens peuvent voir, entendre, sentir, toucher, goûter (Ikuyo). Le haïku est une photographie qui utilise nos cinq sens (John)

- un bon haiku doit répondre à la question : est-ce que ce moment vaut la peine d'être partagé ? (John)

Mais aussi :

- La description externe. Dire les choses sans s'impliquer. Par exemple, dépersonnaliser le discours
- Il est écrit sans construction préalable. On peut le retravailler mais idéalement, l'image doit être présente à la première écriture.
- Il vaut mieux préférer deux images. Bien que du temps de Basho, on utilisait souvent l'image unique
- Utiliser des jeux de mots
- Rechercher les effets sonores, allitérations (Georges)
- Evocation de la nature transitoire et éphémère des choses. (Ikuyo)
- Le haiku doit avoir une fin "ouverte" de telle sorte que le lecteur partage sa création (John citant Lorraine Ellis Harr) (Allan)
- La chose, le lieu, le moment, la saison devraient être saisissable (John citant Lorraine Ellis Harr)

A éviter :

- Les images abstraites (à utiliser occasionnellement seulement) Elles sont bannies du haiku traditionnel mais de plus en plus utilisées dans certains groupes d'écriture. (Georges)
 - Parler de soi, en faire le sujet explicite essentiel du haiku
 - Le style télégraphique
 - Le haiku qui n'apporte rien
 - Les références faisant appel à une connaissance : lieux, coutumes... non universellement partagés.
 - Les figures de style
 - Le mot rare ou recherché
 - Les adverbes
 - La "carte postale"
 - La "liste de commission" : une simple énonciation de choses sans relation entre elles.
 - Les procédés poétiques occidentaux
 - Utiliser des majuscules pour les pronoms personnels
 - Les qualificatifs multiples
 - Mettre un titre
 - Les rimes. Les rimes discrètes sont cependant acceptées surtout dans une langue peu rythmée comme le français. (Georges)
 - "bourrer les lignes" pour obtenir le compte de syllabes (John citant Lorraine Ellis Harr)
- Vouloir respecter toutes les règles et sacrifier l'image

Sont généralement non reconnus et donc à exclure :

- La comparaison explicite : comme...
- Les sentiments personnels explicites
- "le message" dans sa forme explicite
- Expliquer tout au lecteur, dire ce qu'il doit penser, comprendre. Lui expliquer la fin, le comment.
- Le style obscur
- L'humour cynique, le mépris de la vie
- Le proverbe, la formule

- Écrire ce que l'on a pas vu, inventer
- L'aspect moralisateur ou le "jugement" (John citant J.W. Hackett et Lorraine Ellis Harr)

Contributions à la construction des conseils

=====

Georges Friedenkraft (France)
André Duhaime (Canada)
Billie Wilson (USA)
Ikuyo Yoshimura (Japon)
Charlie Trumbul (USA)
John Crook (UK)
Alan J. Summers (UK)